

N° 3 - Octobre 2006 - Journal gratuit
Musées cantonaux du Valais, Sion

Nr. 3 - Oktober 2006 - Gratiszeitung
Walliser Kantonsmuseen, Sitten

Petit journal des musées

Kleine Museumszeitung

LES

Chambres

SECRETES

DES

Musees

Chapitre 3:
le mystère des œuvres
sous la loupe

SION, Ancien Pénitencier
20 octobre 06 - 14 janvier 07

2004

2005

2006

2007

Partager la

Exposition: Le mystère

«Le musée est une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public **et qui fait des recherches concernant les témoins matériels et immatériels de l'homme et de son environnement**, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation.»

Définition officielle adoptée par le Conseil International des Musées (ICOM) en 1974

A l'occasion des 175 ans de leur création, les Musées cantonaux du Valais organisent chaque année depuis 2004 sous le titre **Les Chambres secrètes des musées**, diverses manifestations dans le but de rendre publiques les activités souterraines des musées. Cette année, notre 3^e chapitre est consacré à la recherche, sous la forme d'une exposition à l'Ancien Pénitencier, intitulée **Le mystère des œuvres sous la loupe**.

Dans le cerveau du musée

La recherche, indispensable carburant des missions et activités muséales

Si la formation et l'enrichissement de la collection constituent le fondement de tout musée (*Chambres secrètes, chapitre 1, Exposition: Ces acquisitions qui attendent dans l'ombre, 2004*), si l'outil principal de sa pérennité consiste dans l'emploi judicieux des diverses techniques de conservation (*Chambres secrètes, chapitre 2, Ateliers: Voyage au cœur des réserves, 2005*), le levain qui ordonne et active ce qui sans lui demeurerait un amas plus ou moins attractif de curiosités et de témoins potentiellement intéressants de notre univers, c'est la recherche, objet aujourd'hui de notre troisième chambre secrète.

Placée par l'ICOM en tête de la liste des missions et des activités qui définissent officiellement le musée, l'activité de recherche est requise déjà pour poser le premier acte de l'existence d'une collection. Car, pour sélectionner une pièce, il s'agit d'abord de connaître et de reconnaître l'intérêt et la valeur culturelle de la pièce en question, de l'évaluer, de la comparer et de la séparer d'autres possibles, une connaissance qui s'affine et se spécialise durant de longues années. Cette activité de recherche a produit pendant le 19^e et la première moitié du 20^e la délectable profession de «connaisseur», rebaptisée plus prosaïquement aujourd'hui du nom d'«expert».

La capacité de recherche est bien entendu étroitement liée à la mission de conservation des collections, puisque la climatologie, la composition des matériaux et leur interaction, l'amélioration des techniques d'intervention de restauration et j'en passe, mobilisent de nombreux scientifiques sur le terrain, dans les musées ou dans les

laboratoires en un perpétuel combat pour **retarder la dégradation inévitable de la matière**.

Mais c'est au profit de la mission de valorisation et d'accessibilité publique des collections et du savoir qu'elles contiennent que la recherche déploie tous ses effets et que son action est la plus visible pour le public du musée. En effet ce sont les capacités des chercheurs qui, une fois partagées par le biais d'une publication, d'une conférence ou d'une exposition, permettent au public d'aller au-delà de l'admiration, de l'ennui, de l'incompréhension ou de la simple prise de connaissance que peut susciter un objet de musée. La recherche réussit à **faire parler les objets**, les œuvres d'art, les phénomènes naturels; elle nous conduit à nous aventurer dans la découverte de l'individu, de la société, de la force vitale qui a produit l'œuvre, l'objet ou le phénomène naturel que l'on a sous les yeux.

Qui sont donc ces chercheurs que le public ne rencontre jamais, ou presque jamais dans ses visites au musée, au point de penser la plupart du temps que l'accroissement de connaissances dont il bénéficie va de soi, comme s'il était tombé du ciel, déjà tout organisé en même temps que les objets qu'il a sous les yeux? Documentalistes, préparateurs, chargé-e-s d'inventaire, stagiaires scientifiques, chargé-e-s de recherche, conservatrices et conservateurs, ils sont nombreux à vous attendre dans notre exposition, organisée sous forme de Jeu de l'Oie dans les cellules de l'Ancien Pénitencier; nous vous conduirons de puits en passerelles à explorer diverses recherches menées par les Musées cantonaux ces dernières années.

connaissance

des œuvres sous la loupe

De comment identifier un objet ou un artiste anonyme, à comprendre les dessous de l'engouement pour l'art populaire, en passant par le mystère des deux corps retrouvés dans la tombe de l'évêque Nicolas Schiner, jusqu'à la découverte d'une nouvelle espèce de papillons en Valais, vous saurez tout ou presque sur les processus, les fatigues, les errances et les coups de génie des chercheurs de vos musées.

Marie Claude Morand
Directrice des Musées cantonaux du Valais
Commissaire de l'exposition



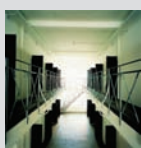
Infos pratiques

Exposition «Le mystère des œuvres sous la loupe»,
20 octobre 2006 – 14 janvier 2007

Adresse: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24,
1950 Sion

Horaire: ma-di, 13 h-17 h

Visites commentées sur demande: 027/606 46 70



Des jeux intégrés à l'exposition invitent le visiteur à se mettre dans la tête et dans la peau du chercheur: les cellules de l'Ancien Pénitencier accueillent les cases d'un **Jeu de l'Oie** dont la spirale s'étire sur trois étages et c'est la chance ou le hasard qui guident la progression sur le chemin de la recherche. Quant au **Jeu des Familles**, il affûte l'attention, sollicite la mémoire et le raisonnement. Ici, pour avancer, place à la réflexion!

Enfin, les **ateliers et soirées thématiques**, décrits aux pages suivantes, permettront une rencontre directe avec nos chercheurs sur les projets qui les passionnent.

Dimanche 29 octobre et dimanche 19 novembre

Les objets mystère: à vous de faire la recherche

Atelier conçu pour les familles

Animé par: Louise Liboutet, archéologue et ethnologue,
médiatrice culturelle

Infos pratiques

Dimanche 29 octobre 2006 et dimanche 19 novembre 2006,
de 14 h à 16 h

Rendez-vous: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, à Sion

Entrée gratuite mais effectif limité à 20 personnes.

Inscription conseillée par téléphone au n° 027 606 46 70

ou par courriel: musees.cantonaux@admin.vs.ch

Nous sommes entourés d'objets en tout genre. Qu'on les juge pratiques, indispensables, jolis ou superflus, ils font notre vie au quotidien. Loin de nous l'idée de les étudier un jour, encore moins de les voir exposés dans un musée! Pourtant les objets dévoilent notre manière de vivre, et parler d'un objet c'est toujours raconter la culture d'où il vient.

L'atelier vous propose d'entrer dans la peau d'un chercheur et de regarder vos objets d'un œil extérieur. Comment les faire parler? Quelles questions se poser? Comment se défaire de ses préjugés et de ses a priori? Cette démarche d'interrogation est à la base de toute recherche. Venez l'expérimenter en apportant l'un de vos objets. Une expérience à faire en famille!



Vendredi 3 novembre

La Tombe Schiner

Apéritif-rencontre

Avec Patrick Elsig, historien et conservateur en chef du Musée d'histoire culturelle, Sion, et Aline Héritier, stagiaire scientifique

Infos pratiques

Vendredi 3 novembre 2006, de 18 h à 19 h 30

Rendez-vous: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, à Sion

Entrée gratuite, sans inscription.

Renseignements complémentaires au n° 027 606 46 70

ou par courriel: musees.cantonaux@admin.vs.ch



© Musées cantonaux du Valais, Sion; Denis Emery

Tombe Schiner, les pièces du puzzle

Une église, un caveau funéraire, deux corps... L'ouverture de la tombe de l'évêque Nicolas Schiner († 1510), oncle du célèbre cardinal Mathieu Schiner, ne laissait rien présager de la surprise qui attendait les archéologues ce mercredi 26 octobre 1960. Surprise de trouver un deuxième corps, mais surtout de découvrir plusieurs objets médiévaux encore conservés: restes de vêtements liturgiques, crosse épiscopale d'ensevelissement et fragments de chaussures en cuir!

Aujourd'hui la totalité du mobilier a été restaurée et sera présentée pour la première fois au public depuis sa découverte. Que peuvent donc nous apprendre ces objets sur leurs anciens détenteurs, sur les pratiques funéraires et, dans un contexte peu clair, peut-on restituer le bien de chacun des deux défunts? Voilà les questions auxquelles les chercheurs vont tenter de répondre en recomposant un puzzle dont chacune des pièces provient d'une source différente: rapports de fouilles, de restaurations, etc. Mais comme tout puzzle, le chercheur peut être confronté aux erreurs de montage et à la fameuse pièce manquante!

Extrait des procès-verbaux du Vénérable

Chapitre de Sion

(ACS, Calendes 1, p. 222):

Obitus *Anno Domini M^oVcX et die mercurii XXX octobris, reverendus pater dominus Nicolaus Schyner, episcopus et perpetuus decanatus Valerie Sedunensis commendatarius, hodie, sicut Altissimo placuit, hora vesperorum dies suos clausit extremos et in crastinum, die XXXI dicti mensis octobris, circa hora XI, peracto officio, ut moris [est] in talibus, ecclesiastice sepulture traditus.*

Décès En l'an du Seigneur 1510, le mercredi 30 octobre, le révérend père Nicolas Schiner, évêque de Sion et doyen commendataire perpétuel de Valère, a achevé ses jours, à l'heure des vêpres, comme il a plu au Très Haut, et le lendemain, 31 octobre, vers onze heures, après l'office, il a été enseveli selon la coutume ecclésiastique.



© Musées cantonaux du Valais, Sion; Denis Emery

La vache d'Hérens, centre de l'attention

identifiant

Mardi 7 novembre 2006

L'art populaire

Apéritif-débat

Avec Thomas Antoniotti, ethnologue et conservateur du département Histoire moderne du Musée d'histoire culturelle, Sion

Infos pratiques

Mardi 7 novembre 2006, de 18 h à 19 h 30
 Rendez-vous: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, à Sion
 Entrée gratuite, sans inscription.
 Renseignements complémentaires au n° 027 606 46 70
 ou par courriel: musees.cantonaux@admin.vs.ch

L'art populaire, qu'est-ce au juste?

«Ces paysans, comme les Anciens, ont à la fois le sens puissant du décoratif et le sens de la vie. Ce sont de vrais artistes.» Ces mots enthousiastes ont été prononcés par le grand Ferdinand Hodler devant les peintures de vaches faites par le Sédunois Robert Calpini. Une

trentaine de ces portraits de vaches font partie des collections du Musée d'histoire culturelle, à Sion.

Robert Calpini (1840-1918) et ses peintures sont devenus l'incarnation de ce que l'on appelle communément l'art populaire. Comment faut-il interpréter ce terme? Seroit-ce de l'art paysan? Auquel cas, l'art populaire aurait dû disparaître, en parallèle avec la dissolution de la société paysanne.

Robert Calpini s'est exclusivement consacré à la représentation des vaches de la race d'Hérens, un élément incontournable du paysage médiatique dans le Valais actuel. A l'origine, domaine exclusif de quelques connaisseurs avisés, les combats de reines sont devenus un phénomène populaire qui draine des masses de curieux. Raison suffisante pour se poser à nouveau la question: l'art populaire de nos jours, qu'est-ce au juste?

Vendredi 10 novembre

L'inventaire de l'œuvre du peintre Edmond Bille (vitraux, peinture, gravure)

Apéritif-rencontre, organisé avec la collaboration de l'Association Edmond Bille

Intervenants: Pascal Ruedin, historien de l'art et conservateur du Musée des beaux-arts de Sion, Jacques Bille, président de l'Association Edmond Bille; Claude Alain Künzi, historien de l'art et chargé de l'inventaire Edmond Bille.

Qu'il s'agisse d'élaborer une exposition rétrospective ou de réaliser le catalogue raisonné de l'œuvre d'un peintre, la première difficulté est de retrouver des centaines de tableaux dont on a souvent perdu presque toute trace. Le travail s'apparente souvent à une enquête policière: comment remonter une filière aboutissant à des centaines de collectionneurs? quels «indics» peuvent nous aider (famille de l'artiste,

historiens de l'art, musées, archives, galeries et marchands d'art)? Quel accueil réservent-ils aux enquêteurs? C'est à toutes ces questions que la soirée tentera de répondre, en partant d'un cas précis: l'inventaire de l'œuvre du peintre Edmond Bille (1878-1959), entrepris par l'Association Edmond Bille, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Sion.

Infos pratiques

Vendredi 10 novembre 2006, de 18 h à 19 h 30
Rendez-vous: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, à Sion
Entrée gratuite, sans inscription.
Renseignements complémentaires au n° 027 606 46 70
ou par courriel: musees.cantonaux@admin.vs.ch



explorer

Mercredi 15 novembre et mercredi 29 novembre

Crottes et traces

Atelier spécial jeune public dès 7 ans

*Animé par: Dr Paul Marchesi,
zoologue, collaborateur
scientifique, et Hikmat Halabi,
biologiste, chargé d'inventaires,
Musée d'histoire naturelle de Sion*

Souvent, dans nos promenades, les seuls indices de présence des mammifères sauvages sont les crottes au bord du chemin, dans les sous-bois, les pâturages, les forêts, même parfois sur les pas de portes et les balcons de nos maisons. Leurs pattes impriment des empreintes dans les sols meubles et dans la neige. Ces crottes et ces traces racontent de nombreux secrets de la vie mystérieuse de la nuit. Elles trahissent souvent l'identité de leurs auteurs, leur dernier repas, les pistes qu'ils suivent. Déceler ainsi la présence des mammifères autour de nous fait vivre plus intensément les lieux et rapproche l'observateur de la nature sauvage. Savoir



© Musées cantonaux du Valais, Sam Denis Emery

Quand les crottes deviennent un précieux matériel scientifique.

reconnaître les traces et les crottes rend ces animaux secrets plus présents.

Sur les 89 espèces de mammifères de la faune suisse, seules les grandes espèces sont bien connues du public.

L'identification des petites musaraignes, des campagnols fouisseurs et des chauves-souris est une affaire de spécialistes.

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à les reconnaître.

Infos pratiques

Mercredis 15 novembre et 29 novembre 2006, de 14 h à 16 h
Rendez-vous:

Ancien Pénitencier,
rue des Châteaux 24, à Sion
Entrée gratuite mais effectif limité à 20 enfants.

Inscription conseillée par téléphone au n° 027 606 46 70 ou par courriel:
musees.cantonaux@admin.vs.ch

Un goûter est offert aux enfants à la fin de l'atelier

Mardi 21 novembre

6000 ans d'histoire au pied des remparts

Apéritif-rencontre

Avec Philippe Curdy, archéologue et conservateur du département Préhistoire et Antiquité du Musée d'histoire culturelle, Sion, François Wiblé, archéologue cantonal, François Mariéthoz et Olivier Paccolat, archéologues spécialistes des périodes préhistorique et historique.

Infos pratiques

Mardi 21 novembre 2006, de 18 h à 19 h 30

Rendez-vous: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, à Sion

Entrée gratuite, sans inscription.

Renseignements complémentaires au n° 027 606 46 70

ou par courriel: musees.cantonaux@admin.vs.ch

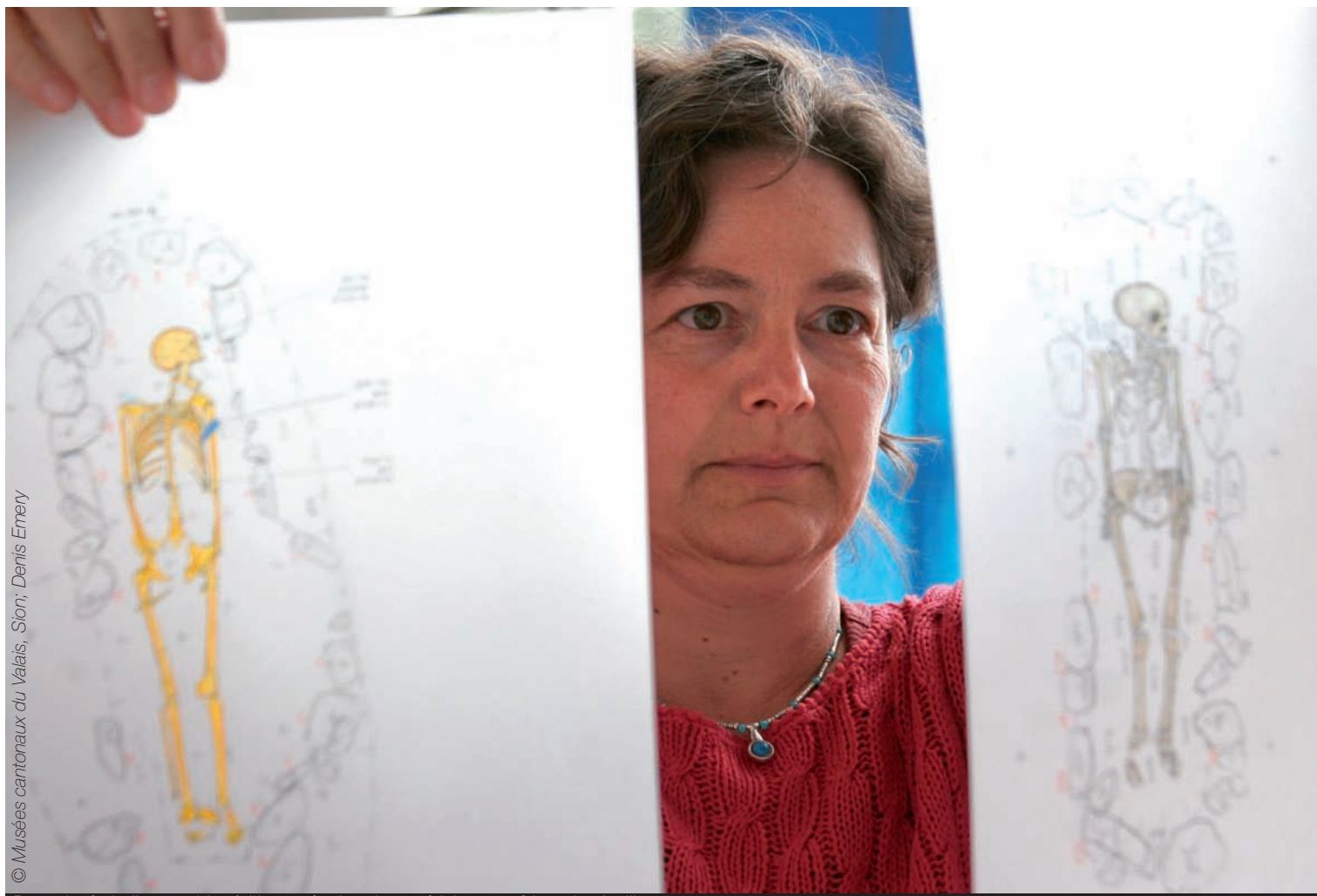
Les fouilles urbaines révèlent souvent des vestiges exceptionnels, enfouis juste sous nos pieds. Ainsi, l'histoire de la ville de Sion continue

de s'écrire, comme l'illustrent les recherches menées récemment lors de l'aménagement de la rue des Remparts.

En quelques semaines, les archéologues ont pu remonter le temps: partant de la période moderne, ils mettent au jour successivement le mur de contrescarpe du XIV^e siècle, puis des vestiges de la période romaine. Des Celtes, inhumés dans des troncs d'arbre évidés, sont retrouvés parés de fibules, de bracelets. Au Néolithique, quelque 4000 ans avant J.-C., les sépultures sont des coffres de pierre contenant parfois plusieurs corps, accompagnés cette fois de perles en pierre ou de pointes de flèches.

Ce sont ainsi des milliers d'objets qui ont été exhumés, du simple fragment de poterie à l'objet rare, comme cette bague en or égarée près d'une voie romaine.

Ces dernières découvertes, maillons jusque-là manquants de notre histoire, vous seront présentées.





© Musées cantonaux du Valais, Sion, Denis Emery

Un face-à-face chargé de questions avec la Générale de Riedmatten.

Mardi 28 novembre

La Générale de Riedmatten

Apéritif-rencontre

Avec Romaine Syburra-Bertelto, historienne de l'art et conservatrice du département Ancien Régime du Musée d'histoire culturelle, Sion

Suivre son mari engagé au service des Bourbons de Naples, vivre à la cour du royaume des Deux-Siciles comme Madame la Générale et revenir à Sion, quel parcours de vie pour Henriette née de Torrenté, épouse d'Augustin de Riedmatten. Formé dès son enfance pour embrasser la carrière militaire, Augustin de Riedmatten gravit jusqu'au plus haut la hiérarchie militaire du 3^e régiment suisse à Naples. Fiancée, épouse, mère puis veuve, comment Henriette s'adapte-t-elle au quotidien entre Naples et le Valais? Sous quelle forme les honneurs militaires rendus à son mari rejaillissent-ils sur elle?

Admiration ou jalousie? Pour ne pas réécrire l'histoire, interrogeons par radiographie les couches sous-jacentes du portrait d'Henriette de Riedmatten. Les parties repeintes cachent-elles les maladresses du peintre ou apportent-elles des modifications essentielles? Une tenue décente à Naples ne l'est-elle pas dans le Valais du milieu du XIX^e siècle?

Infos pratiques

Mardi 28 novembre 2006, de 18 h à 19 h 30

Rendez-vous: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, à Sion

Entrée gratuite, sans inscription.

Renseignements complémentaires au n° 027 606 46 70
ou par courriel: musees.cantonaux@admin.vs.ch

découvrir

Mardi 5 décembre

La pyrale de l'onosma, un papillon nouveau pour la Science

Apéritif-rencontre

Animé par: Jean-Claude Praz, biologiste et conservateur du Musée d'histoire naturelle, Alexandre Cotty, entomologiste, et Charly Rey, botaniste

Infos pratiques

Mardi 5 décembre 2006, de 18 h à 19 h 30
Rendez-vous: Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, à Sion
Entrée gratuite, sans inscription.
Renseignements complémentaires au n° 027 606 46 70
ou par courriel: musees.cantonaux@admin.vs.ch

Décrire une nouvelle espèce pour la science est une aventure humaine et scientifique palpitante qui fait voyager dans divers musées et

contrées d'Europe, dans l'infiniment petit du microscope, dans le temps de l'âge glaciaire, dans le cycle du papillon et de sa plante nourricière, dans l'ambiance feutrée des bibliothèques mais aussi dans les coins les plus reculés du musée de Sion.

Désuète, l'image du scientifique qui, comme Sherlock Holmes, part, la loupe en main, à la poursuite de l'espèce nouvelle? Tel les Experts des séries télévisées, il travaille aujourd'hui sur des images numériques, des microscopes, des ordinateurs aux statistiques imparables. Il va sur le terrain pour récolter des indices: œufs posés sur les plantes par une femelle de papillon, mais aussi fouille dans les archives et les collections pour y découvrir des trésors cachés depuis plus d'un siècle.

L'histoire commence un après-midi de juin 2004, Augustin apporte un étrange cocon au Musée d'histoire naturelle...



© Musées cantonaux du Valais, Sion; Denis Emery

Sous la loupe du microscope, la pyrale livre ses secrets.

Musée du Lötschental – Tradition et Innovation

Lötschentaler Museum

Lötschentaler Museum Kippel
www.loetschentalemuseum.ch
Tél. 027 939 18 71

Le Musée du Lötschental, dans le cadre du Réseau Musées.Valais a basé son programme 2006 sur la thématique tradition et innovation. L'exposition *Porter le costume – en Appenzell, au Lötschental et ailleurs* en est la première étape. Cette double exposition, accompagnée d'une publication, démontre de manière exemplaire comment cet élément emblématique de la tradition qu'est le costume est en fait un pur produit de l'innovation et de la modernité. Ce projet a été réalisé en collaboration avec le Musée d'Appenzell. Le visiteur pourra y découvrir

des objets provenant de deux musées cantonaux du Valais, le Musée d'histoire culturelle et le Musée des beaux-arts. (Musée du Lötschental Kippel: jusqu'au 31 octobre 2006; Musée d'Appenzell: jusqu'au 14 janvier 2007.)

Le Musée du Lötschental prévoit pour la deuxième étape de développer le thème *art populaire, artisanat et esthétique au quotidien* qui se trouve être un des points forts de ses collections. Cette thématique convient parfaitement à la recherche sur les relations complexes entre tradition et innovation.

La troisième étape, *Mutations dans l'espace alpin* verra l'installation au Musée d'un nouvel espace «Art» où le public pourra découvrir des œuvres d'artistes réalisées à partir d'outils du monde paysan transformés en objets d'art. Ces vestiges d'un monde en voie de disparition sont modifiés et présentés chargés d'un double sens comme œuvre d'art et objet-souvenir.

Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Salgesch

Musée valaisan de la vigne et du vin, Salgesch
www.museevalaisanduvin.ch



Des récipients pour transporter et boire le vin: les barils et les bouteilles en bois

En 2004, le Musée valaisan de la vigne et du vin lançait un travail de recherche avec pour objectif l'étude et la mise en valeur de la vaisselle en bois servant à la consommation du vin. Après une première

publication consacrée aux gobelets et autres coupes en bois, c'est maintenant au tour des récipients en boissellerie de passer sous la loupe des chercheurs. Barils et bouteilles en bois sont de petits tonnelets portatifs qui étaient utilisés pour contenir le vin ou la piquette que les travailleurs emmenaient avec eux aux champs ou à la vigne. L'objectif de l'étude est de dresser un inventaire des récipients conservés dans les différents musées valaisans, de définir leur typologie, leur mode de fabrication ainsi que leurs usages et leur insertion dans la société. Cette présente recherche se prolongera en 2007 par l'étude générale de la tonnellerie en Valais.

Impressum

Editeur: Musées cantonaux du Valais
Rue des Châteaux 14, 1950 Sion
Tél. 027/606 46 70
Fax 027/606 46 74
musees.cantonaux@admin.vs.ch
www.musees-valais.ch
Rédactrice responsable: Liliane F. Roh, responsable de l'Unité de médiation culturelle

Collaboratrice à ce numéro: Louise Liboutet, archéologue-ethnologue et médiatrice culturelle
Marie-Antoinette Gorret, Charrat
Denis Emery, Sion, photo-genic.ch
Schoechli, Sierre
12'000 exemplaires
octobre 2006
Concept, graphisme: Louise Liboutet
Photographe: Denis Emery
Imprimerie: Schoechli
Tirage: 12'000 exemplaires
Parution: octobre 2006